

**L'ENFANT, PERSONNAGE  
LITTÉRAIRE**

Par Odile Bouchard



D'après Marie José Chombart de Lauwe<sup>1</sup>, c'est autour de 1850 que le personnage de l'enfant fait son entrée dans la littérature, une apparition qui montre que l'enfant vient d'être découvert, l'adulte ne représente plus l'unique modèle d'être humain.

L'enfant devient une réalité, un être auquel on reconnaît une existence propre, et riche de symboles, celle-là même qui va tant inspirer l'écrivain. Il est donc intéressant de regarder la façon dont l'écrivain utilise le personnage de l'enfant, et dans quelle perspective.

Il est important de ne pas perdre de vue que le personnage de l'enfant est avant tout un personnage de fiction, une construction de l'auteur. Nous ne devons en aucun cas l'assimiler à un enfant ; être de chair, même si les procédés utilisés par l'auteur créent l'illusion de réalité. C'est d'un ensemble très riche de signes abstraits, interprétés par le lecteur, que va naître l'enfant, personnage littéraire.

Le langage écrit n'est pas l'image elle-même, mais une tentative pour traduire une image mentale ou une représentation. Ainsi, à l'évocation

d'une image précise de l'enfant ; portraits, gestes..., vont être associés des concepts ; affirmations sur le personnage ou sur la nature de l'enfant.

L'enfant n'a pas été choisi par l'écrivain de façon arbitraire, ses caractéristiques réelles sont la cause de ce choix. On pourrait même parler de ses qualités inhérentes telles que son innocence, sa pureté, son authenticité, sa façon d'appréhender le monde est spontanée, neuve, vraie.

Autant de qualificatifs ne peuvent que donner une image de bonheur de l'enfance, bonheur qui est dû en partie à la place accordée à l'imaginaire, à cette confusion faite entre fiction et réalité.

De plus, contrairement à l'adulte, l'enfant n'a pas encore été modelé par la société, il voit les choses avec un regard neuf.

Marie José Chombart de Lauwe<sup>2</sup> insiste sur les rapports d'oppositions qui s'établissent entre l'enfant et la société ; le personnage de l'enfant (qui incarne en fait cet état merveilleux de l'enfance que nous venons d'évoquer) va prendre très

*A l'évocation d'une image précise de l'enfant, portraits, gestes..., vont être associés des concepts ; affirmations sur le personnage ou sur la nature de l'enfant.*

souvent l'aspect d'une victime innocente, faible, qui subit les contraintes des adultes, les règles que lui impose la société.

La faiblesse d'un petit être peut bien sûr attendrir le lecteur, ce qui pourrait aussi justifier le choix de l'écrivain. Cette enfance malheureuse serait donc à identifier à un regard critique ou à une mauvaise conscience de l'adulte.

Pour l'enfant, confronté peu à peu à une réalité qu'il aura surpris clandestinement ou qu'un adulte lui aura révélée (manquant ainsi à une certaine loi du silence), le monde extérieur ne lui réserve guère que des déceptions. La fin de l'enfance s'annonce malheureuse, le passage à l'adolescence, puis à l'âge adulte deviennent dramatique.

La révolte inévitable de l'enfant, contre les merveilles et les illusions dont il a été nourri durant ses plus jeunes années, et contre une réalité à laquelle on voudrait désormais le soumettre, est racontée dans la plupart des récits sur l'enfance. L'opposition entre le monde de l'enfant et celui de l'adulte est très marquée.

Mais si le monde extérieur ne réserve à l'enfant que des déceptions, sa vie intérieure s'avère par contre riche et

heureuse ; le rêve, l'imagination, le jeu, vont lui servir de compensation, voire d'alibi.

Face à l'oppression trop lourde des lois et contraintes imposées par la société, l'enfant prend sa revanche en se libérant dans l'imaginaire. Il représente alors pour l'écrivain l'archétype même de la contestation. Pour Marie José Chombart de Lauwe<sup>3</sup>, dans les textes où apparaissent des images d'enfants confrontés à l'existence, au moment de ses découvertes, ou aux normes de la société, au moment de leur apprentissage, le personnage est mythifié. L'enfant, être en formation, ou en transformation, a été figé en une nature spécifique, l'enfance en un monde à part ; "un monde autre"<sup>4</sup> pour reprendre l'expression de M. J. Chombart de Lauwe.



Mafalda (1988)

Ainsi du point de vue du contenu des récits, les personnages d'enfants sont dotés d'une puissance mystérieuse et



perçoivent des réalités souvent invisibles pour l'adulte. Quant au niveau de la structure, il est à noter un point essentiel, le passage d'un récit sur l'enfant à un récit à partir de l'enfant. Les écrivains créent avec leur personnage une autre façon d'exister.

### COMMENT JUSTIFIER LE RECOURS À L'ENFANCE,

Quand on parle très souvent de l'enfance comme d'un paradis terrestre; ne serait-ce pas évoquer avec un certain regret cette étape de la vie; cet univers magique dont l'adulte déplore la fuite

Une des premières justifications de recours à l'enfance serait donc pour l'écrivain, la certitude de toucher une partie de lecteur qui n'a cessé de rêver. Qu'est-ce qui peut entraîner vers des rêveries d'enfance, si ce n'est à l'origine une certaine nostalgie. Le recours littéraire aux souvenirs d'enfance permettrait alors de trouver une compensation, l'irréversibilité du temps ne permettant pas, bien

évidemment, un retour intégral à l'enfance.

Pour M. J. Chombart de Lauwe<sup>5</sup>, les textes proches de l'autobiographie ne constituent pas des mythes. Dans ces cas en effet, ce n'est pas l'enfance qui sert d'appui à la création littéraire, mais les souvenirs d'enfance de l'auteur. Ce dernier va s'efforcer d'adopter un style plus réaliste pour exprimer le réel. Le personnage de l'enfant est pour lui l'occasion de jouir à nouveau de sa propre enfance, de la recréer en la compensant de choses qui lui auraient manquées; plus qu'un passé reconstruit, c'est une enfance idéalisée. L'écrivain échoue d'une certaine façon en ne créant qu'un simulacre, le retour en permettant pas d'aboutir à la satisfaction.

### UNE FAÇON DE RÉCUPÉRER LA MAGIE DE L'IRRÉCUPÉRABLE ENFANCE.

Le besoin d'enfance ressenti par l'adulte correspondrait en partie à la



nécessité de se libérer de l'angoisse liée à la mort, et à la volonté de se délivrer de l'oppression trop lourde de la vie.

Mais si l'enfance est un privilège que l'on ne peut retenir, elle peut cependant servir de support à l'adulte. En se livrant à la fantaisie (transposition de jeu d'autrefois), l'adulte va pénétrer cet univers perdu. La magie et le rêve deviennent un matériau essentiel pour l'écrivain.

### ENFANCE, SOURCE D'INSPIRATION.

Le recours à l'enfance, pour l'écrivain en tant que tel, réside dans la créativité spontanée prêtée à cet âge, où une aptitude à l'émerveillement, ou une façon exceptionnelle d'appréhender le monde, sont source d'art et d'inspiration.

Pour M. J. Chombart de Lauwe<sup>6</sup>, l'évocation de l'enfant est une façon, tant pour l'écrivain que pour le lecteur, d'échapper aux contraintes de la société et aussi de libérer l'imaginaire. Le personnage de l'enfant est l'occasion de rencontre

entre un monde idéal, imaginaire, et le monde réel.

Partant d'un refus du quotidien tel que l'adulte le vit, un autre monde rêvé

*Ne serait-ce donc pas, d'une certaine façon, la honte de rêver au quotidien qui inciterait l'adulte à utiliser l'enfant comme écran ou alibi?*

est projeté sur l'enfance, stade où tous les possibles s'ouvraient. L'écrivain crée avec son personnage une autre façon d'exister, le récit cache une quête d'identité. Et le regard de l'enfant ne lui servira ni plus ni moins que de truchement à sa vision du monde.

L'enfance inspire, au-delà, un désir de subvertir ce monde pour le rendre semblable au rêve des premières années.

Ne serait-ce donc pas, d'une certaine façon, la honte de rêver au quotidien qui inciterait l'adulte à utiliser l'enfant comme écran ou alibi?

On retrouve dans ce procédé, de retour à l'enfance, ou de régression, des perspectives surréalistes, dans la mesure où est offerte la possibilité de connaître un autre aspect de réel, et au-delà un moyen de changer le monde.

Désormais, l'écrivain ne se contente plus de donner l'illusion d'une



enfance vécue (à la façon d'une autobiographie), l'enfant devient une réalité culturelle, le statut d'enfance se généralise et le désir de régression ne se situe plus seulement à un niveau individuel. L'enfance devient source d'inspiration révolutionnaire.

### BIBLIOGRAPHIE

1- CHOMBART DE LAUWE, Marie José. *Un monde autre: l'enfance, de ses représentations à son mythe*, Bibliothèque Scientifique, Payot, Paris 1971.

2- Id

3- Id

4- Id

5- Id

6- Id

### NOTAS SOBRE LA AUTORA

Odile BOUCHARD

Enseignante, Ecole de Langues, Université d'Antioquia.

Licence d'Espagnol (Lettres et Civilisations Etrangères), mention Français Langue Etrangère, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand (France).

C2 Maîtrise d'Espagnol (mémoire à soutenir), Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand (France).

2 ans de préparation au Capes Espagnol, I.U.F.M. (Institut Universitaire de formation des maîtres) Clermont-Ferrand (France).

